

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI
Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE MOPTI
Cercle de Koro
Commune rurale de Koporona

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE KOPORONA

2007- 2011

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Novembre 2006

Table des Matières :

Table des Matières :	2
I. Contexte et justification	3
II. Méthodologie	3
III. Aperçu sur la commune	4
1. Aperçu historique	4
IV. Situation de Référence	5
1. Caractéristique Physique	5
2. Caractéristiques démographiques et Sociales	6
V. Les actions du Plan de sécurité Alimentaire	9
VI. Atouts et Contraintes à la Sécurité alimentaire	12
VII. Annexes	Error! Bookmark not defined.

I. Contexte et justification

Le Mali vaste pays sahélo-sahélien enclavé a connu et connaît de nos jours l'insécurité alimentaire suite aux différentes sécheresses et invasions de déprédateurs.

Le cercle de Koro, considéré dans un passé récent comme le grenier de la 5^e région a subi des disettes en 1954, 1985, 1986 et avec moins d'acuité en 2003.

Au Mali, l'Etat a tenté de remédier à cet état de fait. Ainsi, les régimes successifs ont mis en place des structures, élaboré et mise en œuvre des stratégies. Le régime colonial a créé des greniers de réserves et des champs de démonstration pour un meilleur encadrement des paysans, la 1^e république a instauré des champs collectifs et mis en place l'OPAM, la 2^e république a initié des stocks nationaux de sécurité, la 3^e république courant 2006, a créé le Commissariat à la Sécurité Alimentaire.

Les différentes crises alimentaires qui ont secoué le Mali, depuis un certain nombre d'années, n'ont pas épargné la commune de Koporona. Situé en plein seno gondo, la commune de Koporona a un climat de type sahélien avec une pluviométrie annuelle variant entre 300 et 600 mm. Cette hauteur de pluies est si changeante avec les coupures plus ou moins prolongées en hivernage qu'elle compromet la levée des plantes qui aboutit à des fins de campagne souvent catastrophique. Cette situation est tellement fréquente qu'elle plonge les populations dans l'insécurité alimentaire chronique.

Pour juguler cette crise alimentaire presque endémique, il est opportun et indispensable de mettre en commun les efforts soutenus de tous les partenaires au développement pour l'élaboration et la mise en œuvre d'un Plan de sécurité alimentaire réaliste et fiable pour la commune de Koporona.

II. Méthodologie

Les principales étapes se résument comme suit :

La formation des Acteurs

L'organisation d'une formation des formateurs et des élus par le Commissariat à la Sécurité Alimentaire au chef lieu de cercle à Koro du 01 au 03 Octobre 2006. Cette formation a regroupé :

- ◆ les sous- Préfets,
- ◆ les maires ;
- ◆ les services techniques ;
- ◆ les secrétaires généraux des communes ;
- ◆ les femmes rurales, les jeunes ruraux ;
- ◆ des organisations de la Société Civile ;
- ◆ des partenaires au développement.

Cette formation des acteurs a été présidée par l'adjoint au préfet et facilitée par la DRPSIAP.

Après cette étape, les acteurs élus ont chacun en ce qui lui concerne fait la restitution de la formation autres acteurs de la commune.

La tenue de l'atelier de planification

Le conseil communal, les agents communaux appuyés par les services techniques de l'Etat (Santé, Education, SLACAER), , ont approfondi l'analyse des contraintes majeures dégagées lors des journées de concertation intercommunautaires pour proposer des solutions réalistes et réalisables dans le cadre de la sécurité alimentaire

de la commune de **Koporo na le 13 octobre 2006 au siège de la mairie**. L'atelier de planification était facilité par le CCC. Les acteurs présents étaient au nombre de **14**. (voir liste en annexes).

A partir des résultats des journées inter communautaire, les participants ont suivi les étapes suivantes pour d'aboutir au Plan de sécurité alimentaire 2006 ~ 2011.

- ⇒ Elaboration du plan d'action de la sécurité à travers l'outil Tableau de Plan d'Action
- ⇒ Evaluation du Plan à travers l'outil Tableau Evaluation du Plan
- ⇒ Elaboration Plan de Financement à travers l'outil Tableau Plan de Financement
- ⇒ La détermination des stratégies de mise en œuvre du plan de sécurité par les acteurs

Le conseil est à pied d'œuvre pour une large restitution du plan au niveau des villages et à l'ensemble des participants à la journée intercommunautaire.

III. Aperçu sur la commune

1. Aperçu historique

2. Situation Géographique

La commune rurale de Koporo-na est limitée au Nord –Est par celle de Koporo-Pen, au Nord-Ouest par la commune de Dourou et de Kani-Bonzon, à l'Est et au Sud-est par la commune de Pel-Maoudé. A l'Ouest par la commune de Bankass.

3. Organisation Administrative

La commune de Koporo-na compte 19 villages (Anakaroua, Bama, Begné-na, Begné-Pérou, Djimerou, Guingal, Koporo-na, Kountogoro, Pel-Kanda, Semberé, Sinda, Tawanogou, Temè-na, Tendely, Wol-Anakanda, Wol-Kadiel, Wol-Konssogou, Wol-laye, Wol-Maoudé)

La commune de Koporo-na a été créée par la loi n° 96-059 du 04 Novembre 1996 portant création des communes en république du Mali.

La commune rurale de Koporo-na fonctionne sur 2 organes : le conseil communal et le bureau communal

Le conseil Communal

Le conseil compte **17** conseillers dont **0** femmes. L'âge des conseillers varie entre 27 à 50 ans. Le nombre de réélu est de 5 et nombre de nouveau dans le conseil est de 12

Le Niveau des conseillers varient entre niveau technicien supérieur et illettré

Le bureau Communal : Il comprend le Maire et ses 3 adjoints appuyés par les agents de la mairie : Le secrétaire général, le régisseur et le gardien

Les différentes commissions de travail : sont

- La commission chargé des affaires économiques et financières
 - La commission chargé de l'état civil et du recensement
 - La commission chargé du domaine et de l'environnement
- La commission chargé des affaires éducatives, santés, culturelles et sportives

4. Organisation Institutionnelle

les associations et organisations sociales

Nom l'institution ou l'organisation	Statut		Zones
-------------------------------------	--------	--	-------

	moderne/traditionnel		couvertes
Coopérative des éleveurs			
Association des marchands de volailles	Traditionnel	Aviculture	Commune
Associations pastorales			
Association des emboucheurs	Traditionnel	Agro-pastoral	Commune
Association des forgerons	Traditionnel	Forge	Commune
Association des chasseurs	Traditionnel	Chasse	Commune
Association des teinturières	Traditionnel	Teinture	Commune
Association des potières	Traditionnel	Potière	Commune

IV. Situation de Référence

1. Caractéristique Physique

La Superficie

Elle couvre une superficie de 611 km² environ

La commune de Koporokendié-na est limitée au Nord-Est par celle de Koporo-pen, au Nord-Ouest par la commune de Dourou et de Kani-Bonzon, A l'Est et au Sud-est par la commune de Pel-Maoudé, à l'Ouest par la commune de Bankass.

Nombre et nom de villages : 19

- | | | |
|----------------|----------------|------------------|
| 1. Anakaroua | 8. Kountogoro | 15. Wol-Anakanda |
| 2. Bama, | 9. Pel-Kanda, | 16. Wol-Kadiel |
| 3. Begné-na | 10. Semberé | 17. Wol-Konsogou |
| 4. Begné-Perou | 11. Sinda | 18. Wol-Leye |
| 5. Djimerou | 12. Tawanongou | 19. Wol Maoudé |
| 6. Guingal | 13. Temè-na | |
| 7. Koporo-na | 14. Tendely | |

La pluviométrie

Le climat type sahélien et comprend une saison sèche qui s'étend d'octobre à mai et une saison pluvieuse qui s'étend de juin à septembre. La pluviométrie dans la commune de koporo-Na

Année	Hauteur	Nombre de jours
2001	583 mm	41
2002	391,5mm	37

Les sols

La commune est située dans la plaine du sourou et une partie dans le seno avec des sols sableux. Les ressources en sols y sont constituées de 66% de terres arables et 34% de terres non arables. Cette zone agro écologiques se caractérise par une courte saison agricole, des sols profonds à fertilité moyenne mais avec un engorgement saisonnier qui nécessite la pratique à de vieilles jachères ou leur abandon à des formations naturelles.

L'hydrographie

La commune connaît aujourd'hui des difficultés d'approvisionnement en eau potable. Elle ne dispose d'aucun cours d'eau ou de rivière. Les mares tarissement vites. La commune dispose de 12 pompes manuelles dont deux

fonctionnent normalement, 36 puits à grand diamètre mal repartis à travers la commune et 56 puits traditionnels à faible débit et tarissement pendant la période sèche.

2. Caractéristiques démographiques et Sociales

La population de koporo-Na est estimée à **15261** habitants en **2005** dont hommes : 8151, femmes : 7110
 La plupart des jeunes filles et garçons sont en exode vers les centres urbains (Bamako, Ségou, Sikasso, Mopti) à la recherche de quelques biens pendant la saison sèche. Ce départ des jeunes affecte tous les villages, mais leur nombre n'est pas défini. Le taux d'accroissement annuel moyen de la population est de 2%. Les principales ethnies sont : les dogons peulhs, dafing, mossis les langues dominantes parlées dans la commune sont le dogon, le peulh, le dafing ; le mossis. Les principales religions pratiquées dans la commune sont : l'islam, le christianisme l'athéisme.

3. Caractéristiques Economiques

Agriculture

La culture du mil est la principale activité agricole de la commune. Les principales spéculations sont : mil, sorgho, maïs, arachide, wandzou, niébé et fonio.

Pour la campagne 2003-2004 les réalisations techniques sont les suivants

Rubriques Spéculation	Objectifs ha	Réalisation ha	Pertes ha	Récoltables ha	Rendement kg/ha	Productions T
Mil	5000	5300	-	5300	811	4297,5
Fonio	70	50	-	50	540	27
Niébé	300	300	-	300	650	195
Voandzou	340	300	-	300	570	171
Oseille	100	100	-	100	500	50
Arachide	450	450	-	450	600	270
Sésame	180	180	-	180	450	51

Sources : SLACAER Koro

Les agriculteurs sont sous équipés.

L'encadrement est à peu près à l'image de l'équipement puisqu'il y a un agent pour toute la commune.

Elevage

L'élevage des bovins, ovins, asins, équins, camelins, porcins et volailles est pratiqué dans la commune
 Effectif du cheptel de la Commune rurale

Espèces/ Rubriques	Effectifs	Taux d'accroissement
Bovins	10500	3%
Ovins	29930	5%
Caprins	54280	5%
Equins	422	2%
Asins	2428	2%
Camelins	131	1%
Porcins	1798	12%
Volaille	81650	15%

Source : SLACAER Koro campagne 2002-2003

Le mode de conduite de l'élevage est essentiellement caractérisé par la transhumance qui demeure la stratégie d'exploitation des parcours naturels. Le taux de mortalité du bétail est de 2% et le taux de couverture sanitaire est environ 71%. La durée du séjour des transhumances est de 6 mois. La commune dispose actuellement d'un seul parc de vaccination. Il n'existe ni marché à bétail, ni pharmacie vétérinaire, ni abattoir.

La pêche

La pêche n'est pas pratiquée dans la commune

Artisanat et Tourisme

L'absence de structure d'accueil est notoire, pas de campement, pas de possibilité de restauration. Hormis une rôtisserie traditionnelle. Comme site touristique, il y a les togounas, les fêtes culturelle et les falaises de Wol. Par contre l'artisanat semble être structuré bien que les produits fabriqués par les forgerons, les bijoutiers, les cordonniers et les vanniers dans les différents villages sont destinés à la consommation locale.

Exemple de commentaire et analyse : l'artisanat regroupe plusieurs corps de métiers qui sont :

- Les forgerons ;
- Les cordonniers ;
- Les potiers ;
- Les tailleurs ;

4. Caractéristiques Socio économiques et culturelles

La Santé

La commune dispose d'un centre de santé d'arrondissement revitalisé dont le chef de poste est un médecin de santé et le reste du personnel est composé d'un aide soignant, une matrone, d'un gérant pour le dépôt des médicaments.

Les activités se limitent aux consultations de routine et aux accouchements, soins de santé primaires, le centre a toutes les activités du paquet minimum des CSCOM.

L'éducation

Le personnel enseignant compte 28 maîtres dont 6 du second cycle. Le premier cycle compte 1.224 élèves dont 646 filles et 578 garçons au titre de l'année scolaire 2004-2005 et l'effectif des élèves du 2^{ème} cycle est de 228 élèves dont 51 filles. Le taux de scolarisation est de 46,77% dans la commune 30.62 % pour les filles. (Source CAP)

Sport Art et Culture : En matière de sport, art et culture, il n'existe aucune infrastructure digne de ce nom. Ce secteur n'a fait objet d'aucune politique de la part du conseil communal.

5. Infrastructures et Equipements collectifs existants

Route : La seule voie praticable et d'intérêt régional est le tronçon de la route Bankass-Koro qui fait 32 Km de Koro à Koporo-na. Hormis cela, nous avons des pistes saisonnières qui relient tous les villages de la commune.

Les moyens de communication

la commune dispose de deux RAC chez le sous –préfet et à la santé. La commune est couverte par la radio rurale de Koro et de Bankass. La couverture par la télévision et celle de la radio nationale est assurée et est totale.

Postes et télécommunication : la commune dispose de deux RAC chez le sous –préfet et à la santé. La commune est couverte par la radio rurale de Koro et de Bankass. La couverture par la télévision et celle de la radio nationale est assurée et est totale.

Bâtiments : La commune compte 32 mosquées, un parc à vaccination, 21 salles de classes en dur, un centre de santé, un bureau du sous-préfet, 3 magasins de stockages, 2 banques de céréales, un bureau pour la mairie, un magasin de santé, un centre artisanal.

Habitat : Les maisons à usage d'habitation sont de types traditionnels. Elles sont construites en briques de banco ou en paille. Aucune politique de modernisation de l'habitation n'est en cours dans la commune.

Hydraulique : La commune connaît aujourd'hui des difficultés d'approvisionnement en eau potable. Elle ne dispose d'aucun cours d'eau ou de rivière. Les mares tarissement vite. La commune dispose de 12 pompes manuelles dont deux fonctionnent normalement, 36 puits à grand diamètre mal repartis à travers la commune et 56 puits traditionnels à faible débit et tarissement pendant la période sèche.

Les banques

La commune compte 6 banques de céréales. Ces banques sont :

1. La banque de céréales des personnes âgées
2. La banque de lutte de Tournoi
3. La banque de céréales à Koropo na (Balirou)
4. La banque de céréales de l'état
5. La banque à Teme na
6. La banque de Tendely

Seule la banque de Tendely qui est fonctionnelle. Elle est ouverte les samedi.

Les systèmes financiers décentralisés

Des systèmes de caisse d'épargne et de crédits existent dans la commune, les caisses existantes sont : Tendeli, Wol.

V. Les actions du Plan de sécurité Alimentaire

Tableau 1: Plan d'action _____

Objectif global : Contribuer à assurer la sécurité alimentaire des populations

Piliers	Contraintes	Objectifs Spécifiques	Résultats Attendus	Activités	Intervenants	Responsables
Disponibilité	Faible rendement des cultures liées aux aléas climatiques à la pauvreté des sols et au manque de matériel	Augmenter rendement des cultures	Le rendement des cultures est augmenté	Formation des paysans en techniques culturales (compostage) Achat de produits phytosanitaire Sensibilisation et vulgarisation des variétés hâtives	Communautés Etat, Autres	Maire
Accessibilité	Insuffisances des banques de céréales Les banques existantes sont mal approvisionnées Insuffisance de marché céréaliers Mauvaise gestion des banques de céréales	Créer, doter et assurer une gestion saine et transparente des banques de céréales	Les banques de céréales sont bien approvisionnées en céréales	Création, Construction de 3 banques de céréales Approvisionnement de 8 banques en céréales Formation des comités en techniques de gestion	Communautés État, État Autres	Maire
Utilisation	La persistance des habitudes alimentaires Faible revenu de la population	Changer les habitudes alimentaires et augmenter le revenu de la population	Les habitudes alimentaires et le revenu de la population est augmenté	Sensibilisation de la population sur le changement des habitudes alimentaires Creusement d'un puits maraîcher Dotation des matériels et semis aux maraîchers	Communautés État Autres	Maire
Stabilité	Bradage des céréales	Lutter contre le bradage des céréales	Le bradage des céréales est enrayé	Sensibilisation de la population contre le bradage	Communautés État Autres	Maire

Tableau 2: Evaluation du Plan (en unités de F CFA)

Piliers	Activités	Indicateurs	Coût Total	Coût par An					Localisation
				1	2	3	4	5	
Disponibilité	Formation et recyclage des paysans en techniques culturales (compostage)	2 paysans par village	1 169 000	0	584 500	584 500	0	0	19 villages de la commune
	Achat de produits phytosanitaire	5000 l de pesticide	1 500 000	0	750 000	750 000	0	0	19 villages de la commune
	Sensibilisation et vulgarisation des variétés hâtives	19 villages	1 235 000	0	1 235 000	0	0	0	19 villages de la commune
	vulgarisation des variétés hâtives(mil, niébé, fonio, arachide)	1 tonne de mil 1 tonne de niébé 1 tonne de fonio 1 tonne d'arachide	416 000	0	416 000	0	0	0	19 villages de la commune
Accessibilité	Création, Construction de 3 banques de céréales	3 banques de céréales 170 t	21 000 000	0		7 000 000	7 000 000	7 000 000	Djimerou-Sida Begné-Perou
	Approvisionnement de 8 banques en céréales	8 banques de céréales	12 750 000	12 750 000	0	0	0	0	Koporo-na, Begné-Perou Djimerou Teme-naTendely
	Formation des comités en techniques de gestion	19 villages	138 000	0	138 000	0	0	0	Koporo-na, Begné-Perou Djimerou Teme-naTendely
Stabilité	Formation des comités en techniques de gestion	19 villages	500 000	0	500 000	0	0	0	19 villages de la commune
Utilisation	Sensibilisation de la population sur le changement des habitudes alimentaires	19 villages	500 000	0	500 000	0	0	0	19 villages de la commune
	Creusement d'un puits maraicher	1 puits	12 000 000	0	0	12 000 000	0	0	Kountogoro
	Dotation des matériels et semis aux maraichers	5 kg de semis	1 500 000	0	0	0	1 500 000	0	Kountogoro
TOTAL			52 708 000	12 750 000	4 123 500	20 334 500	8 500 000	7 000 000	

Tableau 3: Evaluation du Plan (en milliers de F CFA)

Piliers	Activités	Coût Total	Coût par source de financement				
			Commune	Etat/ANICT	PTF	Population	Autres
Disponibilité	Formation et recyclage des paysans en techniques culturales (compostage)	1 169	58	0	0	1 111	0
	Achat de produits phytosanitaire	1 500	150	0	0	1 350	0
	Sensibilisation et vulgarisation des variétés hâtives	1 235	247	0	0	988	0
	vulgarisation des variétés hâtives (mil, niébé, fonio, arachide)	416 000	83	0	0	333	0
Accessibilité	Création, Construction de 3 banques de céréales	21 000	3 150	0	8 400	8 400	1 05000
	Formation des comités en techniques de gestion	12 750	1 913	0	0	9 563	1 27500
	Approvisionnement de 8 banques en céréales	138	7	0	0	131	
Stabilité	Formation des comités en techniques de gestion	500	25	0	475	0	0
Utilisation	Sensibilisation de la population sur le changement des habitudes alimentaires	500	25	0	475	0	0
	Creusement d'un puits maraîcher	12 000	1 800	0	0	9 600	60000
	Dotation des matériels et semis aux maraîchers	1 500	750	0	750	0	0
		52 708	8 208		10 100	31 475	2 925

VI. Atouts et Contraintes à la Sécurité alimentaire

Piliers	Atouts/Potentialités	Contraintes
Disponibilité	Utilisation des variétés hâtives par les producteurs, Existence des surfaces cultivables, diversité des céréales,	Faible rendement des cultures lié à la pauvreté des sols, aux aléas climatiques, à la présence des déprédateurs
Accessibilité	Existence de 6 banques de céréales, Existence de grands marchés céréaliers	Insuffisance de banques de céréales, les banques existences sont mal approvisionnées en céréales
Utilisation	Diversification des mets	Persistance des habitudes alimentaires, insuffisance l'éducation nutritionnelle chez les femmes, faibles revenus de la population
Stabilité	Existence d'association oeuvrant la production céréalière	Mauvaise gestion de la production, bradage des céréales, faibles revenus des producteurs,

1. Stratégie de mise en œuvre du plan de sécurité alimentaire de la commune

Pour la mise en œuvre du plan, les stratégies suivantes seront utilisées autour des objectifs retenus.

Stratégie de mobilisation des ressources

Dans le cadre de la mise en œuvre du plan de sécurité alimentaire, le conseil communal compte sur l'impliquer et la participation des populations de la commune, afin qu'elles paient régulièrement ses impôts et taxes. Le conseil communal sera très actif dans la recherche des appuis technique et financier non disponibles dans la commune

Le partenariat sera renforcé avec les services déconcentrés de l'état et la tutelle.

2. Stratégie de mobilisation sociale au tour des objectifs du plan

Informations, communication et éducation des populations de la commune autour des objectifs du plan, Responsabilisation des couches sociales afin qu'elles s'approprient des projets de lutte contre l'insécurité alimentaires dans la commune.

3. Stratégie de mobilisation des partenaires techniques et financiers

Dans le cadre de la mise en œuvre du plan, le conseil communal compte collaborer pleinement avec les partenaires techniques et financiers afin que les objectifs deviennent des activités réalisées :
Participer séances de formation avec les paysans sur les techniques de compostage et les moyens de lutte contre les déprédateurs des cultures avec l'appui financiers des partenaires.
Créer et construire les banques de céréales dans les villages les plus nécessiteux et les approvisionner avec l'appui des partenaires financiers

4. Mécanisme de suivi évaluation

Participer aux suivis/évaluations périodiques des actions conformément aux chronogrammes préétablis